

Dept. Public Works of N.B.

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 30 OCTOBRE, 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

## ILS SONT ONZE !

### L'OBTIENDRONT-ILS TOUS

Il y a promesse de mariage entre onze applicants du comté de Madawaska et la Commission des Liqueurs de la Province du Nouveau-Brunswick, si quelqu'un connaît quelques empêchements il doit les faire valoir immédiatement.

L'une des quelques clauses de l'Acte de Prohibition qui l'indifférence de nos administrateurs n'a pu encore faire disparaître, est celle qui oblige tous les vendeurs licenciés à renouveler leur permis de vente à chaque année, à la fin du mois d'octobre.

Les personnes qui désirent obtenir un tel permis doivent également faire application à l'inspecteur en chef de la Commission des Liqueurs selon l'Acte de Prohibition provincial. Celui-ci doit alors faire publier dans les journaux la liste des applicants, afin que ceux qui auraient des objections à la nomination d'un ou plusieurs des applicants, puissent les présenter. Si ces objections sont considérées d'une certaine valeur, le permis de vente sera alors refusé.

S'il faut en croire la rumeur, la loi de prohibition redeviendra en force le ou vers le premier jour de novembre. La date est bien choisie car pendant le mois de novembre l'Eglise nous demande de se souvenir de nos morts. La loi sera donc très sévère. Le commerce illicite des boissons alcooliques sera prohibé. Seuls les vendeurs licenciés pourront vendre des liqueurs enivrantes, pour fins médicales, sur prescriptions de médecins légalement reconnus. (Les charlatans et les sages-femmes sont exclus.) Les inspecteurs endosseront l'uniforme du devoir depuis longtemps relié avec les objets démodés. Et gare aux délinquants!

Les vendeurs enverront à chaque mois, à l'inspecteur en chef, les quelques prescriptions qu'ils auront remplies, lesquelles seront examinées et soigneusement compilées. Périodiquement, l'inspecteur en chef fera connaître par la voix des journaux la quantité de prescriptions remplies par chaque vendeur licencié dans chaque localité, et établira nettement l'adiminution constante des maladies qui nécessitent un traitement alcoolique, telles que l'ivrognerie aiguë, l'alcoolisme galopant, etc. Voilà ce que dame Rumeur nous promet.

Cependant, ceux qui sont dans le secret des dieux (quel digne nom pour des politiciens!) nous assurent, tout bas, que le gouvernement veut des profits, qu'il entend tirer de la vente des liqueurs tout le revenu possible. Pour cela, les vendeurs doivent vendre, vendre beaucoup: au verre, à la bouteille, au "cartoon", au baril, au char. Le magasin des vendeurs est transformé en bar, la position d'inspecteur devient une sinécure, les prescriptions sont des anti-quités, et l'ouvrier tout comme l'homme de bureau ou le professionnel, verse au vendeur, pour assouvir sa soif l'argent dont sa famille a besoin pour apaiser la faim. Le gouvernement veut des profits, il faut bien que tout aille ainsi.

Optimisme chez la première, pessimisme chez la seconde, ces deux rumeurs viennent en contradiction. Laquelle se réalisera? Si l'on examine la liste des applicants soumis à l'examen public, nous craignons que les optimistes soient déçus.

Il y a quatre ans, il n'y avait que trois vendeurs licenciés dans le comté de Madawaska. Depuis deux ans, nous en comptons cinq. Cette année, les applicants sont au nombre de onze. Obtiendront-ils tous un permis. Oui, si le gouvernement veut des profits; non, si nos administrateurs veulent être dignes de ce nom.

Membres du clergé, citoyens honnêtes, mères de famille chrétiennes, croyez-vous à la nécessité de onze dépôts de boissons enivrantes dans le comté de Madawaska? Médecins, croyez-vous que le nombre d'alcooliques et d'ivrognes a tellement augmenté depuis quatre ans qu'il faut presque quadrupler les licenciés? Croyez-vous à l'utilité d'une licence de vendeur dans les paroisses, surtout celles où il n'y a pas de médecins résidents? Si oui, laissez faire les événements, et dans quelques années chaque petit village aura ses bars ouverts à la jeunesse comme aux ivrognes avérés. Si non, faites valoir vos objections à qui de droit. Il est plus facile de prévenir les méfaits de l'alcool que de les enrayer.

## LA CAMPAGNE AUX ETATS-UNIS

Elle tire à sa fin — Les élections le 14 novembre — Les vieux partis contre La Follette.

New York, 28.— La campagne électorale américaine en est rendue à son dernier tournant, et toutes les organisations multiplient leurs activités finales en faveur de leurs candidats respectifs. De partout on assure des désertions de démocrates et de républicains au profit des indépendants sous La Follette; il se pourrait que le congrès soit appelé à faire l'élection du président.

Ces dernières semaines John W. Davis, candidat démocrate à la présidence, Charles G. Dawes, candidat républicain à la vice-pré-

sidence, le sénateur La Follette, indépendant, ont distribué par tout leur pays leurs idées politiques. Le président Coolidge s'est contenté d'adresses à la parole à quelques reprises à Washington et il demeure silencieux presque tout le temps. Les vieux partis concentrent leurs activités contre La Follette, et ce dernier leur réplique qu'ils sont les meilleurs amis du capitalisme.

La campagne se fera dans l'est, toute cette semaine. Les candidats se préparent chacun de leur côté. La Follette à Maryland, N. Y.; Davis à Locust Valley, Coolidge est retenu à Washington par la mort de Wallace, ministre d'Agriculture.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

G. N. TRICOCHÉ

## VARIETES

### LES BANQUES COOPERATIVES DES SYNDICATS OUVRIERS AUX ETATS-UNIS

La lutte du capital et du travail, aux Etats-Unis, est entrée récemment dans une phase extrêmement intéressante par suite de la création, en rapide succession, de Coopération Labor Banks possédées et administrées par des syndicats ouvriers.

Les banques coopérative ne sont pas chose nouvelle dans ce pays, quoique la coopération, on le sait, y soit assez peu développée comparativement à l'Europe. Mais, jusque dans ces derniers temps, aucune de ces institutions n'avait été ouverte par une labor union.

C'est le syndicat appelé Brotherhood of Locomotive Engineers qui a été le pionnier dans cette voie. Les deux principales raisons invoquées par lui sont, d'abord que le système actuel de banques est injuste, en ce sens que les déposants qui se permettent à l'établissement d'exister, ne reçoivent qu'un très faible intérêt pour leur argent — parfois rien du tout — tandis que le petit groupe d'actionnaires touche des dividendes de 6, 8, 10 et plus p. 100. Il est notoire que la majorité des grandes banques opèrent dans l'intérêt du fameux Money Trust de Wall Street, et au détriment des organisations de travailleurs. Secondement, le syndicat en question est dans une situation pécuniaire prospère et a effectué déjà des opérations financières si importantes qu'il est de taille à gérer une banque pour le bénéfice de ses membres.

Puisque la Banque du Syndicat des mécaniciens de locomotive a été la première, et est de beaucoup la plus puissante de celles ouvertes par les labor unions, nous devons lui consacrer quelques développements. Cet établissement fut organisé en vertu d'une charte accordée par le ministère des Finances, en novembre 1920. C'est une banque dite "nationale", membre du système des Federal Reserve Banks, au capital, payé d'avance par les souscripteurs, de 1 million de dollars. Son siège social est à Cleveland, Ohio, 51 p. 100 des actions émises à 110 dollars sont aux mains du syndicat; le reste, formant la minorité, est possédé individuellement par les membres de l'union. Il y a une réserve de 100,000 dollars. La limite inférieure des dépôts est de 1 dollar. La caractéristique la plus importante de la banque est que celle-ci limite à 10 p. 100 le dividende; tout bénéfice disponible supérieur à cette somme revient aux déposants, en plus des intérêts fixes touchés par ces derniers. Tout dépôt, du reste, si minime qu'il soit, produit des intérêts. L'institution s'occupe d'affaires de banque générales, dans un esprit modérément progressif. Sa division des fidéicommis (Trust Department) a été principalement organisée pour venir en aide aux veuves et parents des mécaniciens décédés en réglant les affaires de successions, etc. La banque s'intitule coopérative; toutefois, il est à remarquer qu'il lui manque une des caractéristiques habituelles de la coopération en la matière. En effet, le nombre des votes accordé à chaque actionnaire est proportionnel au nombre d'actions qu'il possède, alors que dans les banques coopératives ordinaires chaque possesseur d'actions n'a qu'un vote, quelle que soit la quantité de titre qu'il détienne. Par suite, le syndicat ouvrier en question, en tant que personne morale, en se réservant la majorité des actions a retenu le contrôle des opérations qu'aucune coalition de ses membres-actionnaires individuels ne peut lui disputer.

Comme nous le disions plus haut, la Banque des mécaniciens a été ouverte en novembre 1920. Depuis lors, ses progrès ont été rapides. Après une année d'exercice, un dividende de 6 p. 100 fut déclaré. Vraisemblablement, dans un but de réclame et bien que le montant des dividendes n'ait pas atteint 10 p. 100, une partie des bénéfices disponibles a été employée à constituer un versement de 1 p. 100 pour les déposants, ce qui a porté l'intérêt de ceux-ci à 5 p. 100. Au 31 décembre 1922, les dépôts montaient à 7,883,450 dollars; les surplus et profits à 194,690 dollars; les ressources disponibles à plus de 10 millions de dollars. En mai 1922, les dépôts ont monté à plus de douze millions, dont deux en comptes de chèques, et près de dix en comptes de caisse d'épargne, une augmentation d'environ quatre millions de dollars en six mois; et les ressources totales atteignent plus de 14 millions 1/2.

Il y a sans dire que ce succès sans précédent aux Etats-Unis, obtenu par une institution ouvrière, a déconcerté les vieilles maisons financières américaines. Nous verrons plus loin qu'il a provoqué même un antagonisme, futile d'ailleurs. Un des points qui en ce moment, inquiètent le plus les établissements inféodés à Wall Street, c'est la pratique instituée par la Banque des mécaniciens de payer les intérêts sur les fonds déposés trente jours, alors qu'habituellement les intérêts ne sont déclarés que tous les semestres. Dans les milieux financiers, l'on considère cette innovation comme presque subversive!

Comme de juste, l'exemple du Syndicat des mécaniciens ne tarda pas à être suivi par certaines labor unions suffisamment prospères et que la réussite de l'établissement de Cleveland encouragea. Ce fut d'abord, en avril 1922, le Syndicat des ouvriers du vêtement (Amalgamated Clothing Workers of America), qui fonda à Chicago l'Amalgamated State Bank, au capital de 200,000 dollars, représenté par des actions de 150 dollars.

Les grandes lignes sont analogues à celles de la Banque des mécaniciens. A l'heure actuelle, on compte en tout neuf banques possédées par des syndicats ouvriers, et il va probablement s'en ouvrir plusieurs autres. Sur diverses de ces institutions, il est malaisé de se procurer des détails; le ministre du Travail lui-même à Washington, n'a pas de statistiques complètes.

A Saint Louis, le Syndicat des télégraphistes de chemins de fer a fondé une banque coopérative, au capital d'un demi-million, avec un surplus de 100,000 dollars. Cet établissement a été aidé sérieusement par le Syndicat des mécaniciens, lequel a aussi acquis 51 p. 100 des actions d'une autre banque ouvrière de Hammond, en Indiana, The Peopl's Bank. Il est à noter que cette dernière fut organisée, non par une labor union, mais par un groupe de syndicats. Tel est également le cas de la Federated Bank and Trust Co., instituée à Birmingham, Alabama, avec un capital de 500,000 dollars. Les trois autres banques en fonctionnement à notre connaissance, sont: The Mt. Vernon Savings Bank, à Washington appartenant à des machinistes; The Trade-Union Savings Bank, de Seattle, en Oregon; et une banque d'ouvriers finlandais, The Finnish Savings, de Superior, en Wisconsin. Enfin, tout récemment les syndicats d'employés de chemins de fer et des syndicats moins importants de San Bernardino, en

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900  
Capital autorisé \$5,000,000.00  
Capital payé et Réserve \$4,500,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration  
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE

Vice-Président et Directeur-Général  
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
L'HONORABLE N. PERODEAU  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston  
J.-A. BACON, Gérant

## LA BANQUE NATIONALE

VAN BUREN, MAINE.

4 Pour Cent

Nous payons un intérêt composé de 4% à tous les six mois, dans le département d'épargne.

Pour plus amples détails, Téléphonez No. 53, écrivez ou venez nous voir.

L.-V. THIBODEAU, Pres.  
A.-A. CYR, Cashier.

## UN PEU PARTOUT

### Piébiscite

La population de la province d'Ontario s'est de nouveau prononcée jeudi dernier, en faveur de la prohibition des liqueurs alcooliques par une majorité de 40,141, laquelle est beaucoup moindre que la précédente qui dépassait les 200,000 voix.

Presque toutes les grandes villes et plusieurs petites villes ont voté pour la vente des liqueurs par le gouvernement. Les campagnes se sont prononcées pour la prohibition. Les femmes se sont particulièrement montrées prohibitionnistes — Elles détestent tant l'alcool et ses adeptes! Les bootleggers pendant toute la campagne ont fait preuve d'un zèle inlassable en faveur de la prohibition. L'on assure qu'ils ont dépensé des sommes fabuleuses pour que la loi reste dans les statuts de la province. Il n'y a pas

California, ont acheté une banque locale et l'ont réorganisée sur le modèle de la B.L.E.C. Bank de Cleveland. C'est la Brotherhood Trust and Savings Bank, au capital de 85,000 dollars, ressources montant à 770,000 dollars et 600,000 dollars de dépôts.

Parmi les banques analogues en formation, on peut citer celle de deux labor unions de cheminots qui doivent s'ouvrir simultanément à Cincinnati. Des tendances semblables sont signalées à Kansas City, Saint-Paul, Detroit, Dunsmuir (Californie), A Minneapolis quatre syndicats d'employés des industries de transport viennent, paraît-il, de demander une charte pour l'ouverture d'une banque au capital de 200,000 dollars.

Georges Nestler Tricoche, à suivre.

lieu de s'en surprendre car avec la disparition de la loi leur commerce serait diminué.

### Prohibition?

Pour établir que la prohibition existe aux Etats-Unis, le directeur des forces gouvernementales chargées de faire respecter la loi Volstead annonce (dépeche du 20 octobre à la presse américaine) qu'après 39 mois de campagne, ses employés ont arrêté 177,000 hommes, en ont traduit 132,000 devant les tribunaux, ont obtenu un total de 7,000 ans de prison contre les violeurs de la loi, plus des amendes globales de \$18,000,000, ont saisi et détruit 400,000 alambics, 39,000,000 gallons d'alcool illicite, 11,077 automobiles et 445 navires de tout genre employés au transport de cet alcool, etc. Cela peut démontrer la vigilance du commissaire Haynes et de ses gens; mais cela prouve aussi que la prohibition est une gigantesque farce chez nos voisins américains, puisque la violation de la loi a pu prendre de telles proportions, d'un bout à l'autre des Etats-Unis. "Le Devoir".

### Pendus

Quatre des sept bandits trouvés coupables du meurtre de Cléroux, dans le vol de la Banque d'Hocheville l'hiver dernier à Montréal, ont été pendus vendredi matin. Deux autres ont été condamnés au pénitencier à vie, et le troisième a été libéré parce que ses déclarations ont servi à découvrir tout le complot.

### REMERCIEMENTS

La famille de M. Elphège Charrest remercie sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur petite fille.

# GRAND RECITAL PAR UN FAMEUX SOLISTE

## TOUT UN PROGRAMME PAR CYRIL RICE

Demain et samedi le public amateur de chant aura l'inappréciable avantage de pouvoir entendre le jeune soliste d'église Cyril Rice de la ville de New-York.

Ce concert sera donné à la salle de l'École Publique sous les auspices de la "Woman's Auxiliary". Le jeune artiste, né de parents anglais, vint en Amérique alors qu'il était très jeune. La superbe voix que lui a donné la nature le mit immédiatement en vedette parmi ses compagnons de classe. Cette voix se développe si bien et avec une telle puissance qu'à l'âge de onze ans il occupa la position de soliste à l'église "GRACE" à New York. Depuis, il a tout fait pour développer ce don de la nature. Il a maintenant dix-huit ans, et réalisant sa bonne fortune, il a décidé de faire de sa voix son gagne-pain.

Cette tournée trans-continentale est la troisième que fait le jeune Cyril Rice, et partout il a remporté un succès et des félicitations.



CYRIL RICE.

# LES CONCERTS FRANÇAIS DU CAN. NATIONAL

Avec le retour de l'automne et des longues soirées le radio retrouve une popularité que les plaisirs de l'été ont pu faire négliger momentanément. Les chercheurs de postes lointains sont déjà à l'œuvre et les mélomanes étudient avec soin les programmes des postes émetteurs. Les antennes sont remis en ordre sur les toits, les batteries renouvelées. Pour peu que "l'air soit favorable" le haut parleur sera bientôt le centre d'attraction dans des milliers de familles.

Tous les amateurs apprendront avec plaisir que le Service de radiotéléphonie du Canadien National est à se préparer pour la saison qui vient. M. J. S. McArthur, directeur des programmes, s'emploie à recruter des artistes et promet de véritables régals. Son ambition est de faire encore mieux que l'an dernier. Il annonce plusieurs nouveautés et ce qui ne manquera pas de plaire aux Canadiens-français plusieurs concerts français de Montréal, Ottawa et Moncton, par des artistes de notre langue. En plus de ces soirées exclusivement françaises il y aura nombre d'émissions bilingues de sorte que les notes pourront bénéficier directement de l'excellence du service radiotéléphonique du réseau national. Comme d'habitude ces concerts français seront annoncés dans les journaux.

Le Canadien National qui fut le premier réseau canadien à s'intéresser activement à la radiotéléphonie s'est taillé une réputation enviable dans le domaine de la science nouvelle. Ses trains transcontinentaux sur lesquels sont installés des postes récepteur ont fait les délices de milliers de voyageurs au cours de longs voyages; ses concerts hebdomadaires, transmis de plusieurs villes canadiennes, ont été goûtés par des millions d'auditeurs. Un grand nombre ont témoigné leur satisfaction par écrit, certains postes recevant jusqu'à 20,000 lettres par mois. Il est à remarquer toutefois que la plupart de ces lettres venaient des Etats-Unis. En Canada l'on semble moins empressé à écrire ou à envoyer une carte de remerciement. C'est pourtant cette correspondance qui aide les postes émetteurs à perfectionner leur service et les encourage à persévérer dans ce genre d'amusement public et gratuit.

Quelques chiffres feront mieux comprendre l'importance du Service radiotéléphonique du Canadien National. Ils sont empruntés à la région du centre exclusivement.

De Montréal le Canadien National a transmis du 1er janvier au 19 septembre dernier un total de 37 concerts; de Toronto 20 et d'Ottawa. On lui administre son poste 77. Dans la première ville 222 artistes ont participé aux programmes; dans la seconde 120 et dans la troisième 770. Le grand total est de 134 concerts et 1112

artistes. Ces concerts ont été des plus variés. Les auditeurs ont pu entendre tour à tour: du grand opéra, de la musique hawaïenne, du jazz, des oeuvres de grands maîtres, des récitations, du folklore, des voix de différents diaspores, des fanfares, des discours, des choeurs, des rapports de parties de hockey et jusqu'aux bruits caractéristiques d'un cirque. De plus les postes du Canadien National ont éradié des communications d'intérêt national et ont coopéré au succès de campagnes éducationnelles comme celle de la protection forestière. Leur dernier exploit à date a été de transmettre au Prince de Galles sur son train spécial et sur son ranch, à certain les nouvelles du monde entier.

Le service de radiotéléphonie du Canadien National n'a nullement l'intention de s'arrêter en si bonne voie. Il multiplie plutôt ses activités. Prochainement il inaugurera un nouveau poste émetteur à Moncton, Nouveau Brunswick et complètera ainsi une chaîne de poste allant de l'Atlantique au Pacifique.

Le poste de Moncton qui sera connu sous le nom de CNRA est une réplique de CNRO, le poste



# TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces traits des formes et du profil tout resplendissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

# Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté surtout féminine, couteur en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature—tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la négligence des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le déclin des organes digestifs, de retard ou d'irrégularités des "lourdes" menstruelles, et autres indices de santé perdue ou ébranlée. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

# GARDEZ VOTRE CORPS ROBUSTE POUR RESISTER

## Father John's Medicine vous donnera un vogueur combattive

Vous êtes en grand danger quand vous vous apercevez que votre poids est inférieur à la normale.

A cette saison de l'année particulièrement, il vous faudrait prendre une nourriture spéciale pour vous donner une vie et une santé nouvelles.

Le Father John's Medicine contient ces éléments nutritifs que vous ne retirez pas de vos aliments.

Le Father John's Medicine est un mélange scientifique d'huile de foie de morue et d'autres ingrédients préparé de telle façon que cette riche nourriture s'absorbe facilement sans imposer de fardeau au système digestif.

Voilà pourquoi tant de personnes constatent qu'elles gagnent de la force et de la santé ainsi que de la chair tant qu'elles prennent de ce vieux remède de famille. Il est sûr pour toute la famille parce qu'il est garanti exempt d'alcool ou de drogues dangereuses.

du réseau à Ottawa. Ses antennes sont supportées par deux pylônes d'acier de 150 pieds, espacés de 200 pieds et se dressant sur la pelouse de la gare. Le studio est logé dans un édifice voisin.

Très puissant le nouveau poste sera entendu, croit-on, jusqu'en Angleterre. Il se fera sûrement entendre dans toutes les Provinces Maritimes, la péninsule de Gaspé, le Labrador, Terre-Neuve et le nord-est des Etats-Unis.

Grâce à son admirable installation et à l'excellence de ses programmes de concerts le Service de radiotéléphonie du Canadien National peut compter sur un grand nombre d'auditeurs cet hiver. Tout le monde voudra "attraper" CNRO (Ottawa), CNRM (Montréal) et CNRA (Moncton). On sait que les trois premières lettres de ces appels sont les initiales des Canadian National Railway, et la dernière la pre-

# APPLICATION POUR LICENCES DE VENDEURS

Avis est par les présentes donné, que les personnes suivantes faisant des affaires dans le comté de Madawaska, ont fait application pour licence de Vendeur, d'après la "Loi de Prohibition 1916":

Léville Rossignol, de la ville d'Edmundston dont le magasin ou entrepôt est situé à l'est de la rue Ferry dans la dite ville d'Edmundston.

Fred Côté, de la paroisse de St.-Anne, marchand, dont le magasin ou entrepôt est situé à l'ouest du chemin du Roi dans le village de Siegas.

Auguste Morin, de la paroisse de Clair, marchand, dont le magasin ou entrepôt est situé au nord du chemin public dans la dite paroisse de Clair.

Arthur I. Albert, de la paroisse de Clair, marchand, dont le poste d'affaires est situé au nord du chemin principal dans le dit village de Clair.

Fred I. Cyr, de la ville de St.-Léonard, marchand, dont le magasin ou entrepôt est situé au coin des rues Main et St.-Antoine, dans la dite ville de St.-Léonard. Camille Violette, de la ville de St.-Léonard Vendeur, dont le magasin ou entrepôt est situé au coin des rues Main et St.-Antoine, dans la dite ville de St.-Léonard.

Edgar Savage, de Connors, marchand, dont le magasin ou entrepôt est situé au sud de la route allant vers Connors dans la paroisse de St.-François.

mière lettre du nom de la ville d'où le concert est éradié. Le Canadien National a obtenu que le Sultan du Maroc qui avait choisi les lettres "CN" pour son poste, s'en désiste en faveur du grand réseau national canadien.

# FRANCHISE

Jos voici le trente sous que j'ai emprunté l'an dernier. Pit— Tu l'as gardé si longtemps que je ne sais pas si j'ai dû changer d'opinion que j'avais de toi.

—Life.

Compétence Efficacité Qualité Confiance

# DE LA BELLE PAPETERIE

TABLETTES à écrire ..... 15 à 35c

BOITE de Papier à lettre ..... 25c à \$2.00

Le papier "TRESOR" différent des autres, 24 feuilles et enveloppes.

Papier fini kid, avec bord doré et "rippled", marque GAGE, 24 feuilles et enveloppes ..... \$1.15

Papier toile HOLLAND, ..... 60c la boîte

Papier à correspondance pour messieurs, très belle valeur pour ..... 90c la boîte

Enveloppes bleues en toile, ..... 10c le paquet

Enveloppes fini toile, ..... 15c le paquet

Plumes-réservoirs "PARKER" tout un nouvel assortiment votre choix de \$2.75 à \$7.00.

# STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise: Les meilleures drogues

Votre désir Les bas prix.

Joseph S. Mercure, de la paroisse de St.-Basile, marchand, dont le magasin ou entrepôt est situé au sud de la route principale, dans la dite paroisse de St.-Basile.

Vital H. Albert, de la ville d'Edmundston, marchand, dont le magasin ou entrepôt est situé au nord de la rue Church dans la dite ville d'Edmundston.

JOHN B. HAWTHORNE Inspecteur en chef. St.-Jean N.-B., ce 22 Oct., 1924

# CELA IMPORTE POURTANT

"Monsieur Nouveauriche nous parait avoir tout ce qu'il a de mieux". "Oui, de tout, excepté de bonnes manières".

# MARCHE PRINDVILLE

Rue de l'Eglise

Boeuf de l'Ouest  
Veau de Lait  
Agneau,  
Saucisse,  
Steak Haché (Hamburg)  
Jambons  
Bacon, etc.,

Tout ce que nous demandons est de nous essayer.

Si vous ne pouvez venir Téléphonez:

M. PRINDVILLE EDMUNDSTON, N. B.

# PINE OZONE

DESINFECTANT — ODORISANT — DEODORISANT LA GRANDE PREPARATION SCIENTIFIQUE DU SIECLE

Actuellement en usage générale dans les meilleurs hôpitaux, couvents, collèges, salles publiques et autres établissements où l'on a souci de la propreté et de l'hygiène. PINE OZONE est aussi recommandé fortement par les plus hautes autorités sanitaires et on l'emploie avec avantage dans la maison comm sur la ferme, tant pour purifier l'air que pour détruire les germes de maladie et chasser les insectes nuisibles. C'est surtout dans la chambre du malade que PINE OZONE a bien réellement saplace toute indiquée. PINE OZONE remplace avec beaucoup d'avantages tous les gallons de papiers parfumateurs, et brûleurs de toutes sortes.

# POUR LA CHAMBRE DE MALADE

PINE OZONE a ceci de particulier, c'est qu'il s'assimile facilement avec l'air qu'il purifie, et chasse toutes les impuretés qui peuvent s'introduire dans les moindres recoins. Comme désinfectant, PINE OZONE est unique. Aussi l'emploie-t-on avec beaucoup d'avantage dans les salles d'opération. Dans la chambre du malade, alors que la fièvre finit par changer la température, PINE OZONE agit à la fois comme agent purificateur, désinfectant déodorant. Bref, PINE OZONE est indispensable dans la petite pharmacie de famille, tout comme dans la cuisine et dans les dépendances.

# AUTRES USAGES DIVERS

PINE OZONE sert également à bien d'autres fins: POUR LA TOILETTE, alors qu'il adoucit l'eau et a parfume agréablement. POUR LE NETTOYAGE DES VITRES qu'il fait reluire d'avantage. CONTRE LES MOUCHES, PUNAISES, COQUERELLES ETC. POUR FINS VETERINAIRES, dans la désinfection des étables, écuries, poulailler, etc. Chaque bouteille de PINE OZONE est emballée accompagnée d'une circulaire explicative décrivant au long les divers usages de PINE OZONE et ses divers modes d'emploi.

PINE OZONE est en vente par

# J. B. MICHAUD, Edmundston, N.B.

SEULS FABRICANTS ET DISTRIBUTEURS

La Compagnie Pannonia Ltee.

1 et 3 rue Sous-le-Cap — QUÉBEC, Can.

Le La pour les enf



Nous Avons T... TERIES de... Nous Engra... rles, l'A... Nous Réparon... Grand Soins... tisfaction, et... am

ED... La Réparation... M. Edgar

Partout à \$1.50... JOS. COTE... 114, rue St-Paul... FRAIS DE POSTES P... SIC

POUR RECO



Voulez-v... gasin, vos... Les Colo... sont offer... Voulez-v... vez-vous b... cié, d'un... Nos "Peti... veront plu... pourrez ch... LE M

Le Seul Journal... De La Ville d'Edmu

### Le Lait Garanti

pour les enfants



NESTLÉ'S MILK



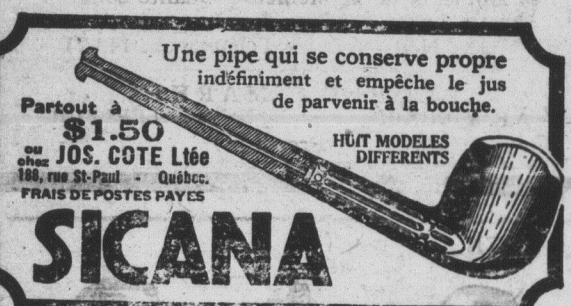
### BIJOUTERIES

Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentierie et l'Ivoire française. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.

EDDIE J. ALBERT

BIJOUTIER  
EDMUNDSTON, N. B.

La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.



Partout à \$1.50

JOS. COTE Ltée  
114, rue St-Paul - Québec  
FRAIS DE POSTES PAYÉS

SICANA

### POUR RECOLTER IL FAUT SEMER



DANS NOTRE MONDE MODERNE

ANNONCE

Est De Toute Nécessité ELLE Est SOUVERAINE

Voulez-vous faire connaître votre Magasin, vos marchandises, vos prix? — Les Colonnes de notre journal vous sont offertes.

Voulez-vous trouver un emploi? — Avez-vous besoin d'un expert, d'un associé, d'un apprenti, d'une servante? — Nos "Petites Annonces" vous en trouveront plusieurs parmi lesquels vous pourrez choisir. Adressez-vous à:

LE MADAWASKA

Le Seul Journal Qui Entre Dans Toutes Les Familles De La Ville d'Edmundston et Du Comté de Madawaska.

### CHEZ M. LE CURÉ

Ce dimanche-là, au sortir de la messe paroissiale Pierre, le pas traînant, entra au presbytère. — Bonjour, M. le Curé. — Bonjour, Pierre. Quel visage long aujourd'hui... Apporterait-tu de mauvaises nouvelles? — C'est quasiment quelque chose comme ça qui m'amène, M. le Curé: je me sens tout découragé.

—Toi, dérangé. Un homme énergique comme toi... Ça ne te va pas. Et puis cela n'avance pas les affaires... C'est comme planter tes choux la tête en bas. Voyons qu'y a-t-il? — Je suis fait pour la "malchance". Après un ennui c'est un autre, et voici que mon petit Gérard ne guérit pas, et le docteur prétend que ce sera peut-être bien long...

—Hélas! je sais, oui. Aussi, à toi toutes mes sympathies. A toi le secours de mes humbles prières.

—Merci, M. le Curé... Mais, c'est ce que je me demande, à quoi bon de prier, à quoi bon? Dieu reste sourd. Et pourtant, vous savez à la maison, c'est la prière matin et soir en famille. J'ai fait chanter des messes Enfin il me semble qu'on n'est pas du méchant monde". Malgré tout cela, une épreuve n'attend pas l'autre... Et vous direz encore ce matin: "Toute prière bien faite est exaucée: Demandez et vous recevrez". Je demande et rien ne vient.

Le prêtre réfléchit un moment. —N'est-il pas vrai, Pierre, que tu donnes à tes enfants le nécessaire: vêtements et nourriture, sans qu'ils te le demandent? Cependant tu aimes à leur entendre dire: Du pain, papa, s'il vous plaît. Et puis: Merci...

—Quand à l'accessoire: jouets et amusements, tu ne leur accordes rien avant d'avoir bien considéré si leur désir est raisonnable, si tes enfants, par leur bonne conduite, méritent d'être exaucés. Surtout tu veilles à ne rien leur donner de funeste à la santé du corps ou de l'âme, n'est-ce pas?

—A coup sûr, M. le Curé, c'est du simple bon sens. —Eh b'en! Telle est la conduite de Dieu, notre Père, envers nous, ses enfants.

S'agit-il du nécessaire, du salut de nos âmes, il n'est pas regardant: il accorde à pleines mains les secours spirituels. Il a donné sa parole: Demandez et vous recevrez. Mais il aime lui aussi à être sollicité, car alors il reçoit l'hommage de notre dépendance et de notre amour. Que, maintenant nous réclamons la santé, le succès, les richesses, le beau temps, le bon Dieu n'y a pas d'objection. Seulement en vrai Père de famille, il s'arrête pour ainsi dire, lui aussi, il réfléchit: ce qu'on me demande est-il raisonnable? Par exemple, toi, Pierre, tes semences sont finies et tu voudrais de la pluie; mais ton voisin Jacquier, à cause de sa terre basse, ne fait que commencer les siennes. Il désire du soleil. Evidemment vous ne pourrez être exaucés en même temps.

—C'est du gros bon sens, M. le Curé.

—Mais surtout ce que le bon Dieu considère en nos demandes, c'est l'utilité. Vois-tu, il est ce que tu appellerais un homme pratique: comme tu ferais toi-même. Quand tu veux semer ton blé, tu ne vas pas le jeter dans une "pièce" en friche. Tu laboures profondément d'abord, puis tu herces, tu érèches, alors la semence produit. De même le grand laboureur, quand il aime une âme et qu'il veut lui faire produire beaucoup de mérites pour le ciel, il fait du labour, du hersage. Ce sont les souffrances, les peines du cœur, les maladies du corps. Vois-tu, ceux qui pleurent durant cette vie seront consolés dans l'autre. Crois-tu que c'est sans raison que Notre-Seigneur a choisi de souffrir toute sa vie? Oh! non les heureux de ce monde qui nagent dans l'argent et le plaisir ne sont pas les vrais heureux. Leur vie est souvent stérile comme un champ abandonné. Ainsi comme tu aurais tort de te décourager. Non, non, les épreuves, ce sont des cadeaux précieux que le bon Dieu fait à ses amis.

Et ne dis pas non plus que le bon Dieu reste sourd à nos prières; il les exauce toujours, mais à

## AU FOYER

### L'Ave maris stella d'Acadiens

A mes chers compagnons du Voyage du Devoir et aux amis que j'ai faits en Acadie, 17-23 août 1924.

J'étais trop jeune encoeur pour aller à l'école. Mon père montrait donc à son petit garçon L'A B C pendant que ma soeur moins frivole, Au retour du couvent, repassait sa leçon. La chère enfant, pour tous et si tendre et si bonne, De la douce maman véritable portrait, Remportant chaque année une belle couronne, Secondait mes efforts, leur donnait de l'attrait, Et puis, lorsque la tâche était bien accomplie, Elle me répétait ce qu'en classe la Soeur Leur avait enseigné: faits ou chants qu'on n'oublie Jamais pour être appris en ces jours de candeur. Dès le bas âge ainsi je sus les beaux cantiques Qui ravissaient toujours en tous lieux et voilà Qu'en latin j'entonnai des hymnes magnifiques Comme un curé, surtout l'Ave maris stella! Si nous en avons fait et refait des chapelles En modulant sans cesse avec dévotion: Et c'était chaque fois, des parures nouvelles Qu'ensemble on préparait — sans contestation: Mais pour le mieux, placer près de la sainte Vierge Et l'allumer à temps, l'un de nous en sa main Retenant, sans fléchir, le vieux bout de cierge: "Laisse faire aujourd'hui, ce sera toi demain!"

Lors, j'appris que ce chant est tout une prière A la Mère de Dieu, l'Etoile de la Mer! Des voûtes du vieux temple et de la chaumière Il m'est resté toujours attendrissant et cher E lorsque, maintes fois, les tournants de la vie Se présentent soudain, labyrinthes profonds Un couple de l'Ave vers la douce Marie Donne du cœur et rend les espoirs plus féconds, Ils rappellent, ces mots, l'ancienne charmille Et ses chers souvenirs: ils conservent la foi Que dans le ciel, un jour, ces scènes de famille Se renouvelleront avec bien plus d'émoi! Que dis-je? Ce bonheur que, confiant, j'espère, Qui double le courage envers et contre tout, Voyageurs attendri, même sur cette terre Je viens d'en savourer un réel avant-goût! Petite soeur, lisant l'histoire acadienne, Jadis, dans un beau livre apporté du couvent, Tu n'as jamais trouvé que je me souviens Ni j'ai connu depuis, que feuille sous le vent En ses temps de malheur et de noire détresse, A travers les pays dans lesquels l'exila Le vainqueur, ce peuple eût, même aux jours d'allégresse, Pour chant national: l'Ave maris stella! Oui, tu devais me suivre en ce pèlerinage Sur lequel ont plané des mânes, des esprits Ainsi que, souvenirs si chers de mon jeune âge, Ce doux chant, ce forfait sur des genoux appris Sous le toit paternel par ta sollicitude, Car si j'ai contemplé, suivant des compagnons D'élite, amis choisis, toujours sans lassitude, D'une terre historique et villes et vallons, Le cœur tout grand ouvert et l'âme si remplie De suaves retours, d'indiscibles élan, C'est que tu n'étais pas loin de moi, soeur chérie, Comme au temps où, tous deux, nous chantions, enfants! Surtout lorsque d'un bout à l'autre de la rive, Dans chacun des endroits de longtempis reconquis, Ces gens nous accueillant exprimant leur foi vive A la Porte du ciel dans ces quatrièmes exquis Par tous chantes sur l'air qu'on entend dans l'église: Le charme était complet ou plutôt le bonheur; Du miracle accompli nous sentions l'empreinte! Tu l'as bien vu des cieux, chère petite soeur, Quand avec eux, un jour, arrêtant notre course, Nous rendimes ce chant à la messe à Grand-Pré: Les larmes jaillissaient d'une nouvelle source Et plus d'un pèlerin s'inclina à pleurer!

Maximilien COUPAL, notaire.

Saint-Remi-de-Napierville, P. Q. Septembre 1924

### LE PETIT SOU...

Pierre l'Ermite, dans son style imagé, nous fait assister à la dépréciation du petit sou. Nous extrayons de son article quelques traits, qui ne manquent pas d'être propos ailleurs qu'en France.

C'est lui, aujourd'hui, le délaissé le méprisé. Jadis, un sou, c'était... un sou. Quand on avait un sou dans sa poche, on avait quelque chose — pas les cinq-sous du Juif errant — mais un sou tout de même. Aujourd'hui, où trouver une seule marchandise, un seul objet qui se vende un sou! On n'ose plus l'offrir, le pauvre sou...

Pourtant je me trompe. Il reste encore un endroit où le petit sou non seulement trouve son utilisation, mais s'offre sans embarras... un lieu qui est et restera toujours son suprême

LIRE et PAITES LIRE LE MADAWASKA

refuge... Vous avez dévoté? —Parfaitement... me répondez-vous, c'est... la quête! Et vous avez raison. Ce qu'on n'ose donner à personne, on le passe à Dieu. Pauvres Dieu, il n'est pas difficile!

Lui, l'Etre infiniment délicat; lui, l'Article qui cisela les fleurs, il accepte les restes d'une vie dont personnes ne veut plus. Il accepte aussi le sou qu'on n'ose plus repasser à personne. Et il en est infiniment reconnaissant à ceux qui, à la rigueur, pourraient ne rien lui donner du tout; car il sont les malheureux de ce monde... Ils sont les nouveaux pauvres qui, parfois, sous des fourrures anciennes ont la pudeur de cacher la misère nouvelle. Mais les autres!... Mais ceux qui, au fond du sac joli, ou du porte-monnaie cossu, vont diffidement, avec des doigts gantés, chercher le sou, le sou qui se sauve, qui se cache sous les blanches pièces, comme s'il pensait en son âme de bronze et avec un peu de honte: "Vraiment, non, mon Dieu, je suis trop petit pour vous!"

—Jamais trop petit! Tu as beau te cacher on t'aura tout de même! murmure le baptisé. Et les doigts énervés le poursuivent le traquent, le bloquent, le saisissent et le jettent vite au fond de la pauvre bourse. —Pour Dieu, voici. En ces jours où chaque paroisse a, comme nous, à lutter contre la difficulté des temps, méditez sur ce sou unique, sur son impuissance et sa tristesse. Pauvre quête du dimanche... Bras tendus du Christ, pour soutenir l'armature de son Eglise et toutes les oeuvres paroissiales qui en dépendent, combien tu dois être pieusement cher à tous les cœurs chrétiens! Tu es la première dette, la dette sacrée... Tu es le geste pour les autels que nos pères plaçant avant leur propre foyer. Tu es le pain de chaque jour et aussi la grande indicatrice de la ferveur d'une paroisse: les mariages et les convois ne dépendent de personne, mais la quête dépend de tout le monde.

Tu es l'effort régulier, constant, qui indique la volonté surnaturelle de vivre et la fertilité de rayonner. Bienheureuses les familles chrétiennes qui comprennent cette silencieuse vérité, dont il est délicat de parler. Bienheureuses, celles où le père, la mère, les enfants, même les tout-petits, donnent, en sachant la valeur auguste de leur geste! Un grain de sable, une goutte d'eau ne sont rien. L'ensemble fait les deux plus grandes puissances d'ici-bas: le désert et l'océan.

Quand nous paraîtrons devant Dieu nous ne serons riches que des choses données avec une pensée surnaturelle.

Conclusion: le petit sou est... le petit sou. Devant Dieu, ce petit sou, quand il est l'effort du pauvre ou le dernier de la veuve, respicte comme un or inestimable. Mais lorsqu'il est la miette infime d'un grand festin, oh! ne le mettez pas seul dans la main tendue de vos prêtres. Car, celui qui a créé toutes les délicatesses de l'amour les possède à un degré infiniment plus grand. Car "vos invisibles" vous voient...Ceux qui firent ou préparèrent votre aisance ou votre fortune. Et, sachant que vous pouvez tellement plus et tellement mieux, ils vaudraient là-bas que vous compreniez et être fiers de vous. Et puis, eux qui savent, ne peuvent pas ne pas songer à la parole fatidique: "On se servira de la même mesure..." "Bulletin Paroissial."

## AU PAYS D'EVANGELINE

EN TOURNÉE PASTORALE AVEC S. G. MGR. CHIASSON EVEQUE DE CHATHAM.— NOTES D'UN MISSIONNAIRE.

(Par le R. P. Placide, O.F.M.)

Suite du dernier numéro.  
**PAQUETEVILLE S-Augustin**

De Grande-Anse à Paquetville, à environ quinze milles. Le P. Doucet indisposé, s'excuse, auprès de Sa Grandeur, de ne pouvoir l'accompagner jusqu'à Paquetville.

Dans l'automobile fermée de Mgr le Grand Vicaire nous faisons sans fatigue le trajet. Nous arrivons, vers quatre heures, chez l'affable et hospitalier P. Haché, qui nous accompagnera durant quelques jours de la visite. Les chemins sont pavés, drapeaux de toutes sortes et de toutes les couleurs volent au vent, en voit que c'est fête dans la paroisse.

La réception de l'évêque se fait avec dignité. Presbytère et église, ornements bien rangés, chant convenablement exécuté, tenue excellente des enfants, tout porte le cachet de l'ordre dans cette paroisse. C'est dommage que le R. P. Haché ne puisse recevoir Sa Grandeur dans son église neuve, actuellement en construction: Quel vaste temple il est à élever à la gloire de Dieu!

Le vendredi, 5 septembre au matin, Monseigneur confère le sacrement de la Confirmation à cent vingt-six enfants, qui ont été bien préparés par le R. P. Curé.

La cérémonie pour les morts se fait au cimetière. Durant l'instruction du R. P. Placide, quelques auditeurs, au souvenir de leurs chers défunts, se sentent plus vivement touchés et versent, sur des tombes, peut-être fraîchement fermées, des larmes avec des prières. Mgr chante les prières du Rituel.

### ST-IDORE DE GLOUCESTER

Nous arrivons dans le courant de l'après-midi à Saint-Idore de Gloucester. Les nombreux paroissiens, massés en face de l'église, s'agenouillent sous la main bénissante de Mgr l'Evêque.

Le R. P. Bernier, curé a fait dernièrement de grandes fêtes religieuses, à l'occasion du cinquantième de la fondation de sa paroisse. Il avait alors le grand bonheur de revoir le premier pasteur du diocèse ce bonheur se renouvelle aujourd'hui. Un cachet de dignité et de distinction marque la réception qu'il fait à Sa Grandeur. Tout se fait avec ordre, comme à Paquetville.

Ici les œuvres paroissiales sont complètes. D'un presbytère tout neuf nous entrons dans une église récemment rafraîchie. Aussi Monseigneur félicite-t-il les paroissiens et de leur générosité et de leur esprit de foi!

Les enfants, qui doivent être confirmés, subissent le 5 septembre au matin, un examen satisfaisant. Quelques-uns d'entre eux, pourtant, n'ayant pas voulu assister aux leçons de catéchisme, sont, par le R. P. Curé, désignés à l'évêque, qui les congédie sans plus de cérémonie. La leçon sera profitable et aux enfants et aux parents!

### TRACADIE (ST-JOSEPH ET SAINT-JEAN-BAPTISTE)

Tout à fait cordiale est la réception chez le vénéré P. Levasseur, dans le presbytère duquel se sont donné rendez-vous Mgr Doucet, de Grand-Anse, M. J. Doucet, chapelain de l'hôpital Tracadie; M. Babineau, de Nigouac; M. Haché, de Paquetville, et M. Bernier de Saint-Idore de Gloucester. M. le vicaire Godbout seconde si bien les vues de son curé que la réception officielle de l'évêque se fait avec la plus grande dignité possible.

Le bon P. Levasseur, curé de Tracadie, est vraiment l'homme de Dieu dont parle saint Paul: "o homo Dei". Il est à la tête d'une immense paroisse qui, à ses sept cent familles, compte plus de quatre mille âmes. Tracadie est pour ainsi dire une petite ville. Située sur la rivière du même nom, cette localité est reliée à Bathurst par une ligne de chemin de fer et peut par conséquent soutenir un commerce assez florissant. Les "canotiers" de poissons y sont en honneur.

Ce qui attire surtout l'attention des visiteurs, c'est l'hôpital des

lépreux, tenu par les religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Montréal. Il n'y a actuellement au "Lazare" que dix lépreux, dont cinq hommes et cinq femmes. Ces pauvres patients sont si bien soignés par les religieuses qu'ils semblent contents de leur sort. La Mère supérieure, qui nous fait visiter la maison, nous en explique les origines. Vers 1860, des vaisseaux norvégiens firent côte près de Tracadie. Comme ils portaient, à bord, des malades, atteints de la lèpre, on construisit, à cet endroit, un hôpital pour les abriter et l'on en confia la garde aux religieuses de Saint-Joseph. Les lépreux étaient évidemment beaucoup plus nombreux au début de la fondation que de nos jours. L'hôpital, héberge maintenant tous les autres malades qui ont besoin d'un traitement suivi.

Le 7 septembre, à l'issue de la grand'messe, monseigneur administre le sacrement de confirmation à trois cents et un enfants, qui ont fidèlement suivi durant plusieurs semaines les leçons de catéchisme du R. P. curé et du R. P. Vicaire.

### INKERMAN SAINT-MICHEL

Vers trois heures, nous quittons Tracadie et nous entrons dans la florissante contrée qui porte le nom sauvage de "Pockmuche", ce qui signifie "pays d'abondance", en raison sans doute des nombreuses sources de revenus qui s'y trouvent. La terre est très fertile, les poissons de toutes sortes abondent dans les baies et les rivières, les bleuets sont une fortune surtout pour les familles pauvres. Voilà autant de moyens subsistance pour les gens de cette contrée. Il n'en fallait pas davantage pour justifier le nom qu'elle porte: "pays d'abondance".

Nous apercevons, dans le lointain, sur une pointe de terre qui s'avance dans la baie, l'église toute neuve d'Inkerman, que le R. P. curé, le R. P. Dositheé Robichaud, actuellement retenu par la maladie à l'hôpital de Tracadie, a construit sans grever la paroisse d'un trop forte dette. Le R. P. Robichaud, voisin, rappelle le curé absent et reçoit Sa Grandeur selon les prescriptions du cérémonial.

Le lendemain, 8 septembre, en la fête de la Nativité de la sainte Vierge, plus de soixante enfants, après avoir subi un examen satisfaisant, reçoivent le sacrement de la confirmation.

### SHIPPAGAN (Saint-Jérôme)

Nous traversons le village tout païsé d'Inkerman et nous arrivons, vers quatre heures, à Shippagan, gros village, bâti sur la baie du même nom.

A notre arrivée, nous voyons, dans le vaste port, un grand nombre de goélettes, qui, les voiles tendues, se préparent à filer vers la haute mer, à travers les îles et les côtes. La vue, à Shippagan, est tout à fait pittoresque. Les spacieuses habitations que l'étranger admire, proclament le bien-être des nombreuses familles qui y vivent. Quel imposant

## LE CANADIEN NATIONAL ET L'ECONOMIE

Un exemple encourageant de ce que peut faire la coopération pour la prévention des incendies est fourni par le rapport que vient de remettre à ses supérieurs M. W.K. Keelson, directeur des assurances Canadien National. Ce rapport qui fait suite à la semaine de prévention des incendies sur le réseau national indique que durant les seuls huit jours pas plus de

### LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

panorama nous avons devant nous! Du haut de la falaise nous contemplons à loisir une incomparable masse d'eau salée, tantôt calme comme un miroir, tantôt agitée comme les nuages en tempête! Il n'y a rien de plus propre à provoquer notre légitime admiration que ces larges baies et rivières, qui, après mille et un détours, vont se jeter "par le golfe", dans le majestueux golfe Saint-Laurent. Comme elle nous apparaît coquette et charmante, cette île de "Lameque", jetée par Dieu dans les eaux du golfe, à cinq mille de Shippagan d'un côté et à trois milles seulement du côté de "Miscou".

Le R. P. Chiasson, curé de Shippagan, reçoit Sa Grandeur avec grâce et distinction, dans son vieux presbytère, une relique de quatre-vingts ans d'existence malheureusement condamnée à une entière démolition. Son église est assez vaste et ne manque pas d'une certaine beauté architecturale, mais son protecteur et patron saint Jérôme, installé à la place de l'un des deux clochers que les vents ont impitoyablement détachés, doit se sentir mal à l'aise avec une mitre sur la tête et une croix à la main. Cet éminent Père de l'Eglise, si ami de la vérité, doit protester de toutes ses forces devant la cour céleste contre ceux qui attribuent, ici-bas, une dignité qu'il n'a jamais eue!

Le 9 septembre, la cérémonie de confirmation a lieu comme à l'ordinaire. Plus de cent enfants reçoivent le Saint-Esprit et ses sept dons. Monseigneur les félicite de leur fidélité à suivre les cours de catéchisme qui leur ont été donnés pendant cinq semaines par leur dévoué et zélé pasteur.

Au cimetière, sur une grande plate-forme en ciment, le R. P. Placide donne une courte instruction, en vue de rappeler aux li-cieux leurs devoirs envers les âmes du purgatoire. Des yeux de quelques paroissiens ont vu des larmes, signe extérieur d'une douleur peut-être sincère.

trois feux causant plus de \$10.00 de dommages ont été découverts sur les 23,000 milles du réseau Canadien National.

"La compagnie, dit le rapport, tout en s'employant avec le concours des employés et des chefs, à combattre les feux par les meilleurs moyens, s'est ingénie à les prévenir surtout et, comme résultat, les pertes par le feu pour les premiers six mois de cette année s'élevèrent à \$197,659 alors que l'an dernier, à pareille époque elles s'élevèrent à \$445,449, soit une diminution de 55 pour cent. Cette réduction n'est pas locale mais s'applique au réseau tout entier. Le rapport attribue aux moyens nouveaux de combattre les incendies et aux précautions préventives prises par ses employés.

Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à midi, le mercredi 12 novembre 1924, des soumissions pour la construction d'un édifice public à Edmundston N. B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumissions pour un édifice public, Edmundston, N. B." On peut consulter les plans et les devis et se procurer des formules de soumissions aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident, ministère des Travaux publics, St Jean, N. B., du gardien, édifice publics, Fredericton, N. B., et au bureau de poste, Edmundston, N. B.

On peut se procurer au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,  
S. E. O'BRIEN, Secrétaire.  
Ministère des Travaux publics.  
Ottawa, le 20 octobre 1924.

## CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste  
**O.-J. CORMIER**  
près de l'Hôtel Royale  
Edmundston, N. B.

Avocat  
Casier-P. "S" Tél.: 42  
**M.-D. CORMIER**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Edmundston, N. B.

Comptable  
**H.-G. HOBEN**  
Comptable Licencié  
Fredericton, N. B.

Avocats  
**MICHAUD & CYR**  
Bureau: Maison de Cœur.  
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien  
Casier-P. "S" Tél.: 46  
**A.-M. SORMANY**  
Edmundston, N. B.

Hopital  
**HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B.**  
Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

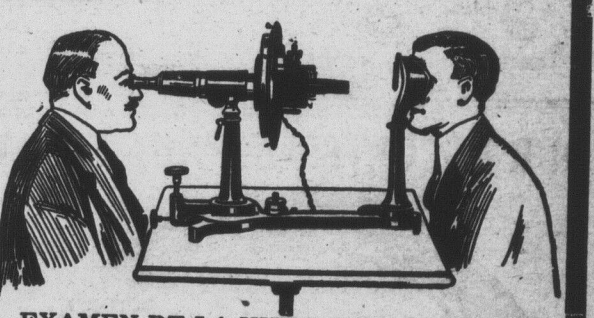
Avocat  
**Albert J. DIONNE**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez J. Tétu  
Voisin de Jos. E. Bard.  
Edmundston, N. B.

Entrepreneur  
**A. BOUCHER**  
Peinture—Tapisserie—Imitations  
Frais Funéraires  
Spécialité: Réparation des vieux meubles. —  
Royal Hotel. Tel 126-21

**PEOPLE'S MARKET**  
BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS,  
SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS,  
POISSONS DE TOUTES SORTES.  
PRIX RAISONNABLES.  
SERVICE PARFAIT.  
Les Aliments de la Meilleure Qualité sont  
la Raison de notre Progrès.  
Venez Nous Voir ou Téléphonez: 143-21

**PEOPLE'S MARKET**  
A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR  
Props.

OPTICIEN



**EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE.**

**EDDIE J. ALBERT**  
Rue Victoria, — — — — Edmundston, N.B.



**S. LAPORTE**  
PHOTOGRAPHE  
Seul agent pour le Madawaska de la  
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pellicules ou Films.

Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.

Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.

— AGRANDISSEMENT —  
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

**Salon de Musique**  
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la malle  
Sera l'objet de notre meilleure attention.

**S. LAPORTE, Photographe,**  
Edmundston, N. B.

**ELEXIR VIGOL**  
LE FAMEUX TONIQUE

**\$1.50**  
LA BOUTEILLE

Vendu par les deux Pharmacies d'Edmundston et la plupart des magasins dans le comté.

MARCHAND EN GROS  
**D.-H. VANWART,**  
Edmundston, N. B.

**SI C'EST DANS LES ANNONCES ACHETEZ-LE**

**NOTICE**

**NOTICE IS HEREBY GIVEN** that the Fort Kent Telephone Company, a Company incorporated and having its principal place of business at the Town of Fort Kent, in the State of Maine, one of the United States of America, is desirous of making application to His Honor the Lieutenant-Governor in Council to obtain a Charter and Letter Patent, with the rights and franchise and privileges as follows:—

To locate, construct and maintain a line of telephone upon and along any public highway, bridge or private lands, in the parishes of Saint Francis, Clair and Baker Lake, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick,

Dated this 6th day of October, A.D., 1924.

Fort Kent Telephone Co  
Michaud & Cyr,  
Solicitor.  
4fs.O.9.

# Carnation Milk

## Aide Pour le Jour des Pâtisseries

Le Lait Carnation devient une délicieuse surprise pour toute ménagère qui n'a jamais connu auparavant sa commodité, sa sûreté et sa richesse. Toujours à la main—sur un rayon de votre garde-manger; toujours prêt à servir; aucune perte parce qu'il conserve sa douceur plusieurs jours après qu'on a ouvert le bidon. Vendu partout par les fournisseurs à des prix modérés.

Le Lait Carnation est tout simplement du lait pur et frais, évaporé à double richesse, tenu sain par la stérilisation. Commandez-en plusieurs gros bidons (16 onces) ou une caisse de 48 bidons. Essayez la recette ci-dessous et demandez-nous par écrit le Livre de Recettes Carnation gratuits.

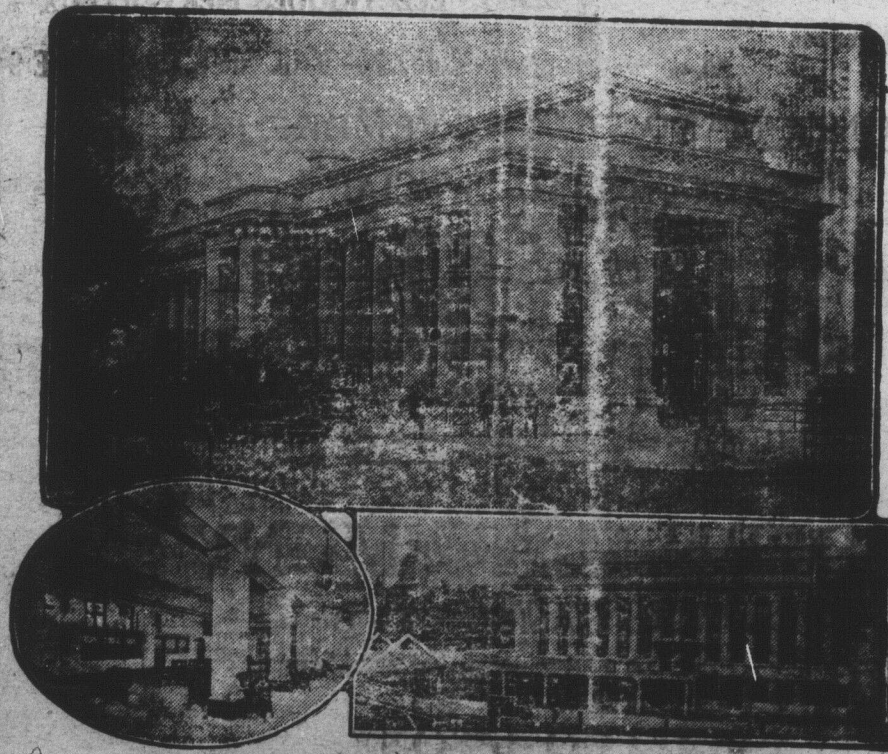
**TARTE DE FLAN:** 2 oeufs, 1/4 cuil. à thé-sel, 3 c. à soupe sucre, 1 tasse eau, 1/2 c. à t. vanille, 1/2 tasse Lait Carnation, Quelques grains de muscade.

Battez les oeufs légèrement, ajoutez le sucre, le sel et le lait. Couvrez de pâte à tarte un moule à tarte, ajoutez le mélange auquel la vanille a été ajoutée. Saupoudrez le dessus avec la moutarde. Cuissez dans un fourneau chaud pour faire la bordure, puis réduisez la chaleur, va que les oeufs et le lait en combinaison doivent être cuits à une basse température. Suffit pour une tarte.

Produit en Canada par la  
**CARNATION MILK PRODUCTS COMPANY, LIMITED**  
Aylmer - Ontario



## Nouvelle Gare Maritime à Victoria



En haut.—La nouvelle gare maritime du Pacifique Canadien à Victoria.  
En bas, à gauche.—La grande salle d'attente générale. À droite.—La façade qui donne sur le port.

La Compagnie du Pacifique Canadien a terminé récemment à Victoria, Colombie-Britannique, l'érection d'une nouvelle gare maritime qui est sans aucun doute la plus belle édifice du genre dans tout le Dominion. C'est une construction de style classique adapté aux besoins modernes, dont la coquette capitale de la Colombie-Britannique a raison d'être fière. Elle s'élève sur le port, à proximité des édifices du parlement et du somptueux hôtel Empress, qui dirige aussi en cette ville le Pacifique Canadien.

Érigée au coût de \$200,000, la nouvelle gare, en plus de pourvoir aux besoins du trafic des passagers entre Victoria et les autres villes du littoral du Pacifique, abritera les bureaux du Service de Navigation Océanique du Pacifique Canadien. C'est une construction à trois étages, de 122 pieds de long par 64 pieds de large, pourvue de spacieuses salles d'attente et de toutes les commodités que l'on trouve aujourd'hui dans les gares les plus modernes. La Compagnie n'a rien épargné pour assurer à l'édifice et la construction des plans fut confiée à des architectes qui furent donner à leur œuvre un caractère d'élégance qui conviendrait à l'endroit.

Le développement de Victoria et le fort mouvement touristique qui se manifeste depuis quelques années vers cette ville, ont entraîné la construction de ce nouveau terminus maritime. Le Pacifique Canadien y a pourvu d'une façon digne de son importance comme première organisation de transport du monde.

## Page Agricole

### LE PORC A BACON

POURQUOI ON ELEVE LE PORC A BACON AU CANADA

Suite

#### RACES DE PORCS A BACON

Les trois races reconnues de porcs à bacon, savoir, Yorkshire, Tamworth et Berkshire canadien remplissent toutes assez bien les conditions posées par le commerce. Le porc Yorkshire anglais, ces races cependant ont des défauts qui leur sont communs à toutes et qu'aucun éleveur ne devrait ignorer, surtout aujourd'hui où l'on demande un produit de qualité supérieure.

#### Yorkshire.

Le Yorkshire est un porc à bacon très apprécié, aussi bien par le cultivateur que par le saleur. Le porc Yorkshire typique, bien nourri et bien engraisé pour le marché, présente l'équilibre et la proportion désirés, relativement à la longueur, une couche de gras également répartie et une vraie richesse de viande maigre. Les os de bonne qualité, qui sont accompagnés par une bonne peau et un bon poil, donnent à l'animal aspect propre et attrayant.

#### La race Yorkshire est peut-être, entre toutes les races, celle qui fournit le plus d'animaux se rapprochant de la perfection, mais il y a cependant une très forte proportion de porcs d'espèce Yorkshire qui laissent à désirer. Certaines familles n'ont pas la longueur de corps qu'il faudrait, et qui va généralement avec la constitution. Les porcs de cette espèce ne sont pas économiques, leur corps manque de profondeur et ils ont généralement les flans légers. La race Yorkshire offre un nombre assez considérable de familles parmi lesquelles on peut faire un choix; on choisira donc la longueur désirée, une constitution vigoureuse et une conformation lisse, essentielle pour faire des gains économiques, permettant d'obtenir un animal qui se vend au prix maximum pour les flèches Wiltshires ou les coupes canadiennes de la meilleure qualité. L'élevage des jeunes porcs de la race Yorkshire exige des précautions spéciales jusqu'à ce qu'ils soient bien avancés dans leur développement. La tendance naturelle qu'ils possèdent de se développer en longueur, en os et en muscles pendant la période d'élevage, nécessite l'emploi de sous-produits laitiers, de grain et de fourrages verts.

#### Tamworth.

Les porcs Tamworths ont toujours eu une haute réputation pour la production de flèches Wiltshires de choix. Il ne s'en est jamais beaucoup produit au Canada malheureusement, et quoiqu'il y ait beaucoup de sujets excellents au point de vue du type et de la qualité, il n'y a que relativement peu d'espèces parmi lesquelles on puisse faire un choix. Comme race, les Tamworths sont portés à être un peu lourds des épaules. Certaines espèces ont le côté court, et les porcs provenant de cet élevage portent invariablement une couche très épaisse de gras s'ils sont poussés jusqu'au poids de 200 à 220 livres. Les Tamworths sont prolifiques; ce sont des animaux d'engrais économiques, leurs os et leur peau sont de bonne qualité et ils sont moins sujets à la brûlure du soleil que les porcs blancs. Il semble que les éleveurs feraient bien d'infuser du nouveau sang dans cette race dans le but de développer des espèces ayant les épaules plus lisses et plus légères, un côté un peu plus long et un corps mieux équilibré.

#### Berkshire du type canadien.

Cette race a peut-être moins de porcs répondant au type modèle que les deux autres races reconnues de porcs à bacon. C'est parce qu'il n'y a que quelques éleveurs qui se sont intéressés à développer un porc du type à bacon. Il y a encore, même parmi les meilleurs espèces, un certain pourcentage de sujets qui sont épais et lisses. Cependant, grâce à une sélection persistante, conduite sur une bonne base, on parviendra sans doute à surmonter cette difficulté.

#### Les animaux Berkshires de bonne famille portent une forte



proportion de viande maigre, par comparaison au gras, et le rendement total en viande est élevé. Les sauteurs n'aiment pas les porcs Berkshires à cause de leurs poils noirs, et parce qu'ils ne présentent pas l'aspect propre attrayant que doivent avoir les produits de première qualité. Les porcs Berkshires ne résistent pas à l'engraissement en loge, ni à l'alimentation forcée avec un ération riche en grain. Les porcs élevés de cette façon ne se développent pas suffisamment en longueur et, lorsqu'ils ont atteint le poids du marché, ils présentent une couche excessive de graisse.

#### Hampshire et gros noir.

Les amateurs de ces deux races prétendent que ce sont de bonnes races à bacon. Il est vrai que certaines espèces ayant la longueur requise produisent un porc à bacon de choix lorsqu'elles sont nourries par des éleveurs expérimentés, qui leur donnent une ration riche en protéine. Ceci s'applique cependant à presque toutes les races, lorsque l'on choisit des sujets spéciaux. Il y a sans doute des sujets dans les races Hampshire et Gros noir qui se rapprochent assez bien du type modèle à bacon. Quoi qu'il en soit, les porcs d'engrais de ces races montrent qu'il n'y a encore, à l'heure actuelle, que très peu de sujets d'un type modèle suffisant pour pouvoir être classés comme porcs à bacon de choix. Aucune de ces races n'est répandue au Canada et elles n'ont rien de spécial à offrir; par conséquent, l'éleveur fera bien de donner plus d'attention aux races à bacon bien établies et reconnues.

#### Croisements.

Les croisements auxquels on a eu recours dans l'élevage du porc à bacon au Canada n'ont pas, en général, donné les meilleurs résultats. C'est à ces croisements que l'on doit attribuer principalement ce gros pourcentage de porcs bâtards qui s'élevaient et se vendent à l'heure actuelle. Les Danois pratiquent le croisement, et ce sont eux peut-être qui en obtiennent les résultats les plus satisfaisants au point de vue du cultivateur et du saleur. Depuis longtemps, cependant, ils se sont rendu compte de la limitation de cette pratique, et ils ont développé un système qui leur permet d'en recueillir les avantages. Il y a au Danemark deux races de porcs reconnus, savoir la Landrace, ou race du pays, et la Yorkshire. La "Landrace" possède des caractères spéciaux, qui la rendent spécialement utile au point de vue de la production des truies portières; aussi les truies portières, pour l'emploi général du cultivateur, sont choisies parmi la Landrace. Ces truies sont prolifiques, ce sont de bonnes mères et elles présentent les caractères à bacon désirés. Lorsqu'elles sont accouplées à des verrats Yorkshire, il en résulte des portées qui font des porcs à bacon venue et d'un type excellent. On élève le Yorkshire au Danemark pour produire des verrats d'une haute qualité, que l'on distribue aux cultivateurs et aux sociétés agricoles pour qu'ils les emploient comme géniteurs. En développant ainsi deux races spéciales, une pour la production des truies portières et une pour la production des verrats, les Danois ont pu pratiquer le croisement avec succès. Ils obtiennent des porcs qui profitent bien et qui, une fois engraisés, remplissent les conditions du marché à bacon.

#### Au Canada, les croisements ont

été plus ou moins une affaire de chance et de hasard. Dans bien les cas, on a conservé la progéniture des portées croisées pour la reproduction et on les a recroisées sans distinction pendant plusieurs générations de suite. Partout où l'on a agi ainsi, le stock reproducteur a dégénéré et a donné une progéniture manquant de

### SCIENCE, ARTS, LITTÉRATURE.

#### L'INFINIMENT PETIT.

Le célèbre abbé Moreux vient d'ajouter à la collection Res Mirabilis un volume qui passe en intérêt, si cela est possible, ceux qu'il a publiés jusqu'ici: Le volume d'une centaine de pages est imprimé sur vergé de Vervol et contient plusieurs gravures hors texte de même que des cartes et des figures originales. Il a pour titre l'Archimède moderne. Voici la table des matières:— L'Atomisme et la pierre philosophale, Atomes et molécules, L'infinitement Petit, L'Unité de la matière et la Transmutation des éléments.

Nous sommes d'autant plus heureux de faire part de cette nouvelle à nos lecteurs qu'ils sont très friands de l'abbé Moreux. Bon nombre des ouvrages que nous recevons dans les colis d'aujourd'hui sont vendus à l'avance. Nous prions donc ceux des fervents de Moreux qui ne veulent point être déçus de sa hâte.

Comme l'ATLANTIDE, premier numéro de sa série, ce volume se vend .30s au comptoir, 35s franco, prix exceptionnellement bas.

Adresser toutes les commandes au SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 336, N.-Dame est. Main 7460.

L'abbé Moreux est un vulgarisateur célèbre; il rend la science non seulement accessible, mais prenante pour tous. En dépit de sa bonne volonté, il ne peut éviter tous les termes techniques. Pour le lire et le comprendre, il est bon d'avoir un dictionnaire excellent. Voyez ci-dessous la liste de ceux que nous offrons. Spécialement recommandé, le Grand LAROUSSE ILLUSTRÉ en 13 volumes qui se complète par le Larousse mensuel. Toute la science en treize tomes.

Petit Larousse Illustré dictionnaire complet, édition française, prix régulier, \$2.25, prix spécial, \$2.00.

Petit Larousse de poche, prix régulier, \$2.00, avec tout achat d'une piastre, \$1.50, gratuit avec tout achat de \$15.00.

Larousse Universel, ouvrage le plus récent, deux magnifiques volumes reliés toile, fers spéciaux, 8x12, 2,600 pages, 128,416 articles, 27,000 gravures, 72 planches en simili gravures, 800 planches et cartes en noir, les deux volumes, prix régulier, \$18.00, \$15.00 véritable aubaine.

Nouveau Larousse Illustré, complété par le Larousse mensuel illustré, 13 volumes plus une table générale, reliés en toile, fers spéciaux, 12 1/2 x 10 1/2, innombrables illustrations en noir et en couleurs. Tous les faits, les hommes, les idées depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Oeuvres de références la plus complète indispensables à tous, prix très avantageux. Régulier \$110.00, spécial \$100.00.

vigueur, par comparaison aux porcs bien venus. En outre ces porcs, finis pour le marché, produisent une viande de qualité inférieure.

Les éleveurs expérimentés qui se rendent bien compte des limitations de cette pratique peuvent avoir avantage à croiser, pourvu qu'ils se procurent des sujets d'élite parmi les races qu'ils se proposent de croiser, et surtout qu'ils n'affectent jamais la reproduction, sous aucun prétexte, la progéniture résultant de ces croisements. On ne sait pas encore bien jusqu'à quel point les porcs croisés conviennent pour la production de flèches Wiltshires. Les races Yorkshire et Tamworth se croisent bien entre elles, et les sujets qui résultent de ces accouplements s'engraissent mieux que les sujets de race pure; ces croisements devraient donc donner de bons résultats dans la production de porcs à bacon. Les croisements Yorkshire-Berkshire et Tamworth-Berkshire sont également bien vus; le premier est un peu préféré à l'autre.

A suivre

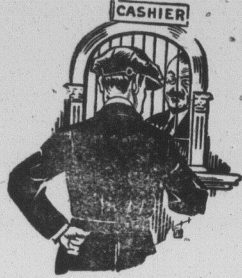
**NOTES LOCALES**

Le révérend P. Violette, curé de St-Joseph était en ville au cours de la semaine.

M. Geo. Larlee doit partir lundi prochain pour St-Quentin, où il doit faire l'installation électrique dans le nouveau couvent, lequel coûtera plus de \$100,000 lorsqu'il sera complété.

Les travaux de la construction de la nouvelle église sont commencés. Le creusage pour les fondations est pratiquement terminé. L'on doit commencer la semaine prochaine à faire le béton pour le soubassement. La pierre de granit commence à arriver; quelques voitures en ont transportée sur le terrain pendant le cours de la semaine.

CASHIER



**VOTRE COMPTE DE BANQUE ET VOS POLICES**

À la fin de chaque mois, la banque vous envoie un état de vos finances. Chaque transaction est inscrite pour que vous vérifiez vos revenus et vos paiements.

Faites examiner vos assurances à intervalles régulières par des personnes compétentes. Cette agence de la Hartford est une organisation qui s'entraîne à protéger les gens.

Nos polices sont correctes.

**J.-B. MICHAUD,**  
Edmundston, N. B., Phone 3-11

**Petites Annonces**

TARIF—A vendre, A louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 2 pences sur une colonne, y compris insertion, 30 cents—inscriptions subventionnées 25 cents.

Ces annonces sont payables à l'avance. S'il y a une charge au titre de 15 mots, ajouté pour couvrir les frais de perception.

**ON DEMANDE \$100 par semaine. HOMME INDUSTRIEL, AMBITIEUX** et avec petit capital demandé. Vous pouvez faire le montant mentionné ou plus en vendant les Produits de Qualité Rawleigh direct aux consommateurs. Quelques bonnes localités de ville ou de campagne sont maintenant offertes. Nous vous enseignons et nous vous aidons à faire plus d'affaires. Donnez âge, occupation, références.

**W. T. RAWLEIGH Co., Ltd.**  
Montréal Qué., Dept. C.N. 9213.  
O.2 à-N.27.

**A VENDRE**  
A Notre-Dame-Du-Lac  
Maison et Garage à vendre. Possibilité d'avenir pour un homme sérieux. Seul garage dans le village, sur le chemin principal.

Adressez-vous à—  
"GARAGE NOTRE DAME"  
Notre-Dame-Du-Lac, P. Q.  
O.15.3fs.

**A VENDRE**  
Un set de vivre (living-room) en bonnes conditions à vendre à prix modéré, s'adresser au:  
**Dr. P.-H. LAPORTE,**  
H.

**UN BON CIRAGE**  
Vos chaussures sont sales? Faites leur donner un bon cirage à la  
**Jessome's Barber Shop.**  
j.n.o.

**PENSION**  
Pour bonne pension et chambres vous adresser chez:  
**Mme Vve. Fred GUERETTE,**  
Edmundston, N. B.

**SOUS-VETEMENTS**

Nous réparons cette semaine une omission ainsi que deux erreurs qui se sont glissés dans notre annonce de la semaine dernière.

**PENMAND No 95—** Camisoles en belle laine naturelle grandeur 38: \$2.25; grandeur 40: \$2.50 grandeur 42: \$2.65.

Combinaisons **EUREKA** en coton ouaté, grandeur 34 à 42: \$2.00.

Combinaisons **EUREKA** très pesantes, blanches et tout laine, grandeurs 34 à 42: \$4.00

Combinaisons **NOVA SCOTIA**, blanches, par côtes et tout laine, grandeurs 34 à 42: \$2.75.

**Jos. Moscovicz**  
CHAUSSURES—HARDES FAITES—MERCE-RIES—CHAPEAUX

Bloc Madawaska: **EDMUNDSTON, N. B.**



**LE PRINCE DE GALLES SUR SON RANCH**

ON voit ici le prince de Galles sur son ranch de High-River, Alberta, s'entretenant familièrement avec M. Duncan Marshall et le professeur W. L. Carby, gérant de la propriété princière. High-River est situé sur le réseau du Pacifique Canadien, au sud de Calgary.

**LA TYPHOÏDE**

L'on nous apprend qu'il y a actuellement des cas de fièvre typhoïde en ville. Il est intéressant cependant de constater que les malades ne faisaient pas usage de l'eau de l'aqueduc de la ville, mais d'un puits privé. Il faut se défier de l'eau des puits qui soulevés est très dangereuse, car elle ne reçoit pas de traitement qui est donné à celle de la ville, et son infection est d'autant plus à craindre qu'elle est sujette à recevoir les égouts.

**APPLICATION POUR LICENCES DE VENDEURS**

AVIS est par les présentes donné que les personnes dont les noms suivent ont fait application pour une licence de vendeur, selon l'acte de Prohibition Provincial 1916.

Jos. A. Clair, de la paroisse de Clair commerçant, dont le magasin ou l'entrepôt est situé dans le village de Clair, à la sortie Nord du Pont Internationale, sur la rivière St-Jean.

Théodore Cyr, de Ledges, de la paroisse de St François, dont le magasin ou l'entrepôt est situé à l'intersection du grand chemin, conduisant au lac Unique dans la paroisse de St François.

Voir les autres applications en page deux.

**JOHN B. HAWTHORNE**  
Inspecteur en chef.  
St-Jean N.-B., ce 22 Oct., 1924

**ACCIDENT**

Un malheureux accident est arrivé lundi midi à Frenchville, alors que M. Donat Paradis recut une ruade de cheval dans le ventre. L'on crut d'abord qu'il n'y avait rien de sérieux, mais le blessé a du être transporté à l'Hôpital de St-Basile mercredi soir, car ses souffrances démontraient un grand mal interne. En effet, par une opération que les médecins de l'Hôpital pratiquèrent, l'on constata une large déchirure dans les intestins. L'état du blessé est très critique.

**INCENDIE DESASTREUX**

Dimanche dernier le feu se déclara dans un lot de bois de pulpe appartenant à la Eastern Lumber Co., près du moulin de cette compagnie à la Rivière-Verte. On appela immédiatement du secours. Un détachement des brigades de feu d'Edmundston, de Van-Buren et Presqu'Isle accoururent à l'appel. Le travail des pompiers protégea le moulin et les maisons avoisinantes, mais ne put contrôler le feu qui détruisit plusieurs centaines de cordes de bois. Les pertes se chiffrent à environ \$7,000.

L'on attribue la cause de l'incendie à des employés du chemin de fer qui n'éteignirent pas un feu qu'ils avaient allumé dans l'après-midi de samedi.

**LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA**

**LA BANQUE NATIONALE**

(First National Bank)  
Fort Kent, Maine,  
La Banque avec le plus gros capital du Madawaska Américain.

Intérêts composé de 4% payé dans notre département d'épargne tous les six mois, 2% tous les mois sur les comptes courants ayant une balance de \$500. ou plus.

Sur demande on vous enverra des pamphlets donnant toutes les informations nécessaires sur notre système de "Clubs de Noël" (Christmas Club).

**Paul D. Thibodeau,** Président,  
**Irenée Cyr,** Cashier.  
O.10.-J.8.

**AUX AMATEURS DE QUILLES**

**Attention!!**

La Salle de Quilles (bowling alley) située sous le Théâtre Casino, qui était fermée depuis quelque temps pour réparations, ouvrira de nouveau ses portes **LUNDI** le 3 novembre. J'invite donc tous les amateurs de Quilles à venir me voir. J'ai toujours un assortiment complet de Chocolats, Cigares, Cigarettes et liqueurs douces.

**Arthur Michaud**  
Prop.

**CASINO**  
EDMUNDSTON, N.B.

**VENDREDI 31 OCT.** **SAMEDI 1 NOV.**

**La Fee du Nouveau Brunswick**  
REVUE — COMEDIE — MUSICALE  
Vue **FIGHTING BLOOD 8.15**  
PIECE 9 heures  
ADMISSION 50cts.

**FAUST**  
Grand Drame en 5 Actes  
COSTUMES MAGNIFIQUES  
EFFETS ELECTRIQUES MERVEILLEUX—  
après-Midi 2.30—SOIR vue 8.15—DRAME 9

**LUNDI-MARDI 3-4 NOVEMBRE**  
FIRST NATIONAL SPECIAL

**Marriage Cheat**

LEOTRICE JOY, PERCY MARMONT et autres  
7.30 et 9 heures.

**MERCREDI-JEUDI 5-6**

**OWEN MOORE** Dans  
**MODERN MATRIMONY**

VENDREDI-SAMEDI 7-8  
Un Nouvel Acteur "Western" on le dit supérieur à

**TOM MIX**  
**FRED THOMPSON**

**The Mask of Lopez**  
Aussi Dernière Histoire de **FIGHTING BLOOD**

**SEN VIENT:**

**Jack Dempsey dans Fight and Win**